

L'été AOÛT, OUH, HOU, HOUX, HOUE, OÙ, OU...

Merveilleuse langue française qui pour un même son peut proposer quantité de graphies. Ainsi se profile le mois d'août (avec l'accent sur le U et pas sur le O...) qui est souvent un mois doux, d'où que l'on soit, y compris du Doubs (qui nous offre DOUBIEN et DOUBISTE) connu pourtant comme un des départements français les plus rudes et froids chaque hiver.

Soit, Août se prononce au choix [OU] ou [A – HOU -TTE].

Voici quelques variations -dont certaines peuvent être retenues- sur AOÛT et ses homonymes.

AOÛT offre le verbe AOUTER qui donne une quarantaine de conjugaisons comme tout bon verbe du premier groupe. Plus intéressantes sont les substantifs formés à partir de ce mois estival :

AOÛTAT (s) est un insecte redouté pour les piqûres urticantes et souvent volumineuses qu'il laisse sur ses victimes innocentes. Deux conjugaisons anagrammes : OUATAT et TATOUA

AOÛTERON, ouvrier engagé pour les travaux du mois d'août.

AOÛTEMENT, terme de botanique désigne une lignification de jeunes rameaux en fin d'été. Certes le mot fait 9 lettres mais avec des séquences telles que OU, UT, TE, ME, EN voire (A)OUT, UTE, MENT, la probabilité de le croiser dans une partie n'est pas nulle.

Et bien sûr

AOÛTIEN, AOÛTIENNE, qui a tendance à prendre ses congés en Août. Deux anagrammes connues pour AOÛTIEN : ENOUAIT et OUATINE (qui donne aussi le verbe ouatiner)

Sans rapport direct avec le mois d'août, il ne faut pas oublier de préfixer d'un R (**RAOUT** désigne une réunion mondaine) AOÛT et AOÛTS

Et les autres [OU] ?

Les interjections **OUH** et sa cousine **HOU** sont invariables mais OUH peut se rallonger initialement par B, P et WA pour former trois nouvelles interjections invariables également :

BOUH (chagrin), **POUH** (mépris), **WAOUH** (admiration). Outre ces rares mots, la séquence OUH se retrouve dans **BROUHAHA** et **SOUHAIT** et les conjugaisons de souhaiter

HOU bien qu'invariable offre lui des rallonges terminales à préparer A E P X pour les conjugaisons **HOUA** et **HOUE** du verbe HOUER (labourer avec une houe), l'interjection **HOUP** et l'arbuste **HOUX**. On n'oubliera pas le C devant HOU pour ne pas finir dans les CHOUX...

peu de mots finissent par CHOU et ils sont tous assez connus avec CACHOU, CHABICHOU, CHOUCHEU, MANCHOU ou MANDCHOU (de la Mandchourie, région au Nord-Est de la Chine) et moins connus avec PICHOU (mocassin au Québec) et l'interjection VERTUCHOU, invariable comme VERTUBLEU dont elle est synonyme.

HOUES se prononce donc [OU]. Le mot peut se transformer en ECHOUES, DESECHOUES, MANCHOUES ou MANDCHOUES